

ENiM

Égypte Nilotique et Méditerranéenne

Équipe Égypte Nilotique et Méditerranéenne
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Cnrs – Université Paul Valéry (Montpellier III)

Deux statuettes de Thot
Maxime Panov

Citer cet article :

M. Panov, « Deux statuettes de Thot », *ENiM* 7, 2014, p. 277-286.

ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet est librement téléchargeable depuis le site internet de l'équipe « Égypte nilotique et méditerranéenne » de l'UMR 5140, « Archéologie des sociétés méditerranéennes » : <http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>

Deux statuettes de Thot

Maxime Panov

Novosibirsk

LE MUSÉE DES Beaux-Arts Pouchkine de Moscou possède deux petites statuettes de Thot cynocéphale, provenant de la collection W. Golénischeff. Les inscriptions ont été publiées en 1898 à Leipzig par B. Touraieff dans sa thèse en russe « Le dieu Thot »¹. Malheureusement, la transcription établie par B. Touraieff est partiellement erronée et la traduction incomplète. Un siècle plus tard, V. Pavlov et S. Hodjache publièrent d'excellentes photographies des objets en question (ainsi qu'une traduction du texte de la statuette inv. I.1.a 5703², figurant au Catalogue de l'exposition des miniatures plastiques égyptiennes « Le chemin vers l'immortalité » en 2002)³. Toutefois, la traduction ne repose pas sur ces photographies ni sur l'examen des originaux, mais a été exécutée d'après la transcription de B. Touraieff, dans laquelle même le nom du possesseur a été omis. L'inscription la plus intéressante est celle gravée sur le trône de la statuette inv. I.1.a 5702, dont aucune traduction n'avait été présentée jusqu'ici ; elle contient quelques épithètes rares de cette divinité, qui ne sont pas enregistrées dans le *LGG*.

Mon étude des deux statuettes s'occupe plus particulièrement du texte hiéroglyphique qu'elles portent, mais pas de leur typologie. Mon intérêt pour ces objets fut éveillé, lorsque je travaillais sur la systématisation et l'analyse du corpus des traductions de textes égyptiens en russe.

1. Statuette inv. I.1.a 5702 (Gol. inv. 2515)

Date : Basse époque.

Provenance : inconnue.

Dimensions : (H.) 28,5 ; (L.) 11,4 ; (Prof.) 19.

Matière : grès.

Bibliographie : ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, *Египетская*, p. 78, fig. 151-155 ; *Путь к бессмертию*, n° 819, p. 205 ; ТУРАЕВ, *op. cit.*, p. 309 (copie) ; РМ VIII, 802-088-230 ; М. PANOVA, *Review on Russian Translations of Ancient Egyptian Texts (1882-2010)*, Novosibirsk, 2011, p. 265, n° 3.26.2.

¹ Б.А. ТУРАЕВ, *Бог Тот*, 2-éd., Saint-Pétersbourg, 2002.

² В.В. ПАВЛОВ, С.И. ХОДЖАШ, *Египетская пластика малых форм*, Moscou, 1985.

³ *Путь к бессмертию*, Памятники древнеегипетского искусства в собрании Государственного музея изобразительных искусств им. А.С. Пушкина, Каталог выставки, Moscou, 2002.

Le dieu est représenté sous la forme d'un babouin assis sur un trône / piédestal, doté, sur sa partie antérieure, d'un escalier de huit marches [fig. 1]. La coiffure du personnage divin est endommagée.



Fig. 1. Statuette figurant Thot cynocéphale,
Musée des Beaux Arts Pouchkine de Moscou inv. I.1.a 5702
(d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, *Египетская*, fig. 151).

La scène de la partie antérieure du trône, située sous la volée de marches [fig. 2], montre le roi, coiffé d'un *kheprech*, un fourré de papyrus à sa droite ; le signe situé à gauche a disparu, mais le groupe contenait soit le titre *nsw t3[wj]*, soit *nb t3[wj]*.



Fig. 2. Partie antérieure du trône (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, *Египетская*, fig. 153).

La décoration du côté droit [fig. 3] est identique et symétrique à celle du côté gauche [fig. 4]. Thot ibiocéphale, coiffé d'un croissant lunaire⁴, tient le sceptre-*ouas* dans la main droite et l'anse d'un signe-*ânk* dans la main gauche.



Fig. 3. Côté droit du trône (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, *Египетская*, fig. 155).



Fig. 4. Côté gauche du trône (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, *Египетская*, fig. 152).

⁴ Un cas rare, voir B. MENU, « Le tombeau de Pétoisiris (2). Maât, Thot et le droit », *BIFAO* 95, 1995, p. 282-283.

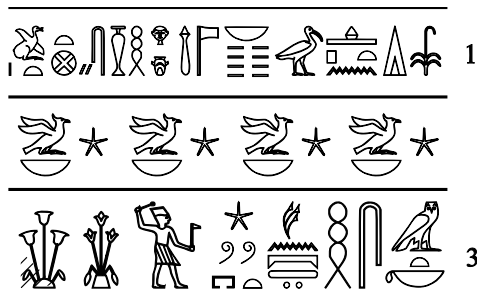
Datation

Bien que S. Hodjache ait daté la statuette de la fin du Nouvel Empire, la date de sa fabrication reste en suspens ; on ne peut même pas exclure le début de l'époque ptolémaïque. En revanche, la disposition du texte et les signes hiéroglyphiques excluent la XX^e dyn. Par exemple, l'épithète *jwtj whj sp=f* est attestée pour la première fois à la Troisième Période intermédiaire, l'omission du *r* final est attestée dès la XXV^e dyn. (cf. *sp(r) => sp*) et la permutation *h => h* (si mon interprétation est exacte) se retrouve surtout à l'époque ptolémaïque.

Texte

Les hiéroglyphes sont gravés sur trois faces du trône. Ma transcription se fonde sur les photographies publiées en 1985. Il convient de noter que la disposition inhabituelle des inscriptions A et B pose des problèmes de lecture. Dans la ligne centrale de la face gauche ainsi que dans celle de la face droite, le même motif figuratif – le groupe de signes *dw3 rhjtt nb*, « adoré par tous les hommes » – est répété quatre fois.

A. Sur la face droite [fig. 3] :



C. Sur la face gauche [fig. 4] :

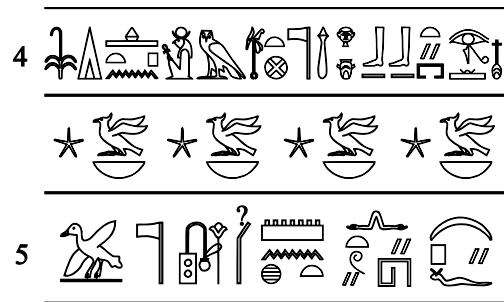
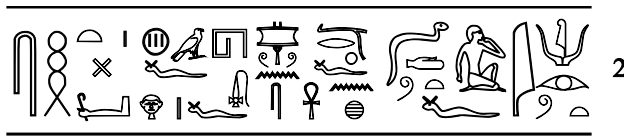


Fig. 5. Partie dorsale du trône (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, *Египетская*, fig. 154).

B. Sur la partie dorsale [fig. 5] :



Cet ensemble de signes, difficile à comprendre, se décompose en trois parties, la partie 2a prolongeant la ligne 1, et les parties 2b-c la ligne 4 :



(L. 1) *htp-dj-nsw*

n dhwtj nb hmnw ntr ʿ3 hrj-jb hs(r)t

tʿtj (l. 2a) wp mʿt jr=tw j.dd.t=f

(l. 3) *mtk shn (a) pt tʿ dwʿt (b)*

shrj (c) tʿwj | shr(r) (d) tʿwj | ntr hqʿ (e)⁵ tʿwj

(L. 1) Une offrande que donne le roi

pour Thot, maître d'Hermopolis, le grand dieu, qui prend place dans *Hese(r)et*,


vizir, **(l. 2a)** juge de l'équité. (Tout) ce qu'il dit est accompli.





(l. 3) C'est toi qui commande le ciel, la terre et la *Douat*,


celui qui exorcise (?) | apaise (?) les deux terres | le dieu (?), régent (?) des deux terres.


(a) Cf. *Wb* IV, 218, 3-4 : « Befehlshaber » et « als Bezeichnung des Thot ».

(b) Cf. *LGG* VI, 455.

(c) Le signe  pour *shr* (n°. A431 dans Fr. Daumas (éd.), *Valeurs phonétiques des signes hiéroglyphiques d'époque gréco-romaine* I, Montpellier, 1988; n° 1.19 dans D. Kurth, *Einführung ins Ptolemäische* 1-2, Hützel, 2007-2008 [abrégié en EP]). L'épithète *shr(j) tʿwj* n'est pas attestée.

(d) Le signe  pour *shr*. La lecture *h* => *h* (cf. EP, 525, n° 1 et § 21.4) : *shrj*, « vertreiben, entfernen » (*Wb* IV, 219-220) => *shrj*, « zufrieden stellen » (*Wb* IV, 207-208). Cf. également l'argumentation à propos d'un exemple de la stèle de Nestesen, 2:  (cf. M. Panov, « Zur Bedeutung eines Titels in der Nestesen-Stele », *LingAeg* 16, 2008, p. 96. NB : l'épithète de Ramsès II, consignée en *KRI* II, 322, 12 comme  est erronée ; en effet, la photographie se trouvant en *JEA* 25, 1939, pl. XVI, montre . L'épithète *shrr tʿwj* est indirectement enregistré pour Thot indirectement, cf. la stèle Caire GC 20539, 1,3 : *mtj mʿt mj dhwtj snnw=f m shrt tʿwj* (*LGG* VI, 445-446 [c]) ; et, peut-être, dans le papyrus Chester Beatty VIII, 3, 6 r° : *dhwtj s[...] tʿwj*.

(e) Le signe  est la combinaison des signes *ntr* et *hqʿ* : le signe du dieu dans la main droite un sceptre-*hqʿ* est supposé dans l'autre. Les épithètes *hqʿ tʿwj* et *hqʿ šm'w mh'w* se référant à Thot ne sont pas enregistrées dans le *LGG*.

⁵ Le signe  est la combinaison des signes *ntr* et *hqʿ* : le signe du dieu dans la main droite un sceptre-*hqʿ* est supposé dans l'autre. Les épithètes *hqʿ tʿwj* et *hqʿ šm'w mh'w* référant à Thot ne sont pas enregistrées dans le *LGG*.

(L. 4) *htp-dj-nsw*

n hnsu m w3st ntr 3 hrj-jb bnnt (f) wd3 (g) nfr

(l. 2b) *skj (h) hftj hr h(h)=f (i)*

(l. 2c) *hnm (j) nsr=f 'nh*

(l. 5) *p3 ss-<md3t>-ntr mnh jwjtj whj sp=f (k)*

(L. 4) Une offrande que donne le roi

pour Khonsou dans Thèbes, le grand dieu, qui prend place dans *Benenet*, qui est entièrement sain et sauf.

(l. 2b) Celui qui écrase l'ennemi par son souffle brûlant,




(l. 2c) (alors) sa flamme pénètre de la vie.




(l. 5) Le scribe du <livre> divin, qui est excellent, son acte n'a pas d'insuccès.

(f) *LGG V*, 767 ; pour l'écriture avec deux *b* voir K. Jansen-Winkel, *Spätmittelägyptische Grammatik der Texte der 3. Zwischenzeit*, *ÄAT* 34, 1996, p. 30, n. j.

(g) Les signes sont placés dans la première marche de l'escalier, symbolisant ainsi les phases de la lune. Cette marche est en rapport avec la pleine lune et son état de *wd3 nfr* ; cf. Ph. Derchain, *Mythes et dieux lunaires en Égypte*, *SourcOr* 5, 1962, p. 26.

(h) Voir *Wb IV*, 312, 18, cf. *EP*, p. 422, n° 121.

(i) Je remercie Dimitri Meeks pour la lecture  à la place de  (voir la copie de B. Touraieff). Pour  on peut proposer la valeur *hh*.

(j) L'ordre des mots et la lecture de la phrase entière comme suit: . Si  indique « une flamme », son synonyme ici est *nsr* (le déterminant est vague). Respectivement, le signe-voile représente le verbe *hnm*, cf. *Wb III*, 377 : « gr. auch.  » ; *Wb III*, 381, 1 ; *EP*, 361, n° 67.

(k) *LGG I*, 159 cite cette expression seulement comme désignation d'Osiris, cf. une autre version au *Wb I*, 339, 12 (*n whj n sp=f*) pour Thot.

2. Statuette inv. I.1.a 5703 (Gol. inv. 4481)


Date : fin de la XX^e dyn., règne de Ramsès XI (?).

Provenance : inconnue.

Dimensions : (H.) 18,5 ; (L.) 8,9 ; (Prof.) 38.

Matière : granit (?) rose.

Bibliographie : ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, *op. cit.*, p. 78, fig. 157-161 ; *Путь к бессмертию*, n° 820, p. 205 ; ТУРАЕВ, *op. cit.*, p. 309 (copie) ; PM VIII, 802-088-231 ; PANOV, *Review*, p. 265, n° 3.26.3.

Le dieu est représenté sous la forme d'un babouin assis sur un trône / piédestal, doté, sur sa partie antérieure, d'une double volée de cinq marches, séparées par un plan incliné [fig. 6]. Le trône est creusé d'une cavité rectangulaire destinée à encastrier la statuette d'un donateur. Le même motif est figuré sur toutes les faces (gauche, droite et dorsale) – le groupe de signes  est répété quatre fois.

L'inscription a été déchiffrée à l'aide de la photographie figurant dans le *Catalogue 1985* et collationnée en 2012 sur l'original (à l'exception de la face gauche). Aujourd'hui la pièce est exposée dans une vitrine de la salle de l'art des civilisations anciennes.



Fig. 6. Statuette figurant Thot cynocéphale,
Musée des Beaux Arts Pouchkine de Moscou inv. I.1.a 5703
(d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, *op. cit.*, fig. 157).

Datation


Sur l'étiquette du musée et dans le *Catalogue 2002* la statuette est datée de la XXVI^e dynastie, selon S. Hodjache, qui se fonde sur l'analyse des particularités des éléments décoratifs, de « l'époque saïte »⁶. Cependant, les éditeurs ne tinrent toutefois pas compte du titre rare mentionné et ils ne déchiffrèrent pas les restes du nom du propriétaire.

Le texte portant le nom du personnage est gravé sur la face dorsale du trône. Le donateur, qui a consacré la statuette à Thot, porte un nom théophore. Le nom est bien attesté au Nouvel Empire⁷. Le principal indice qui permet de dater l'objet est le titre rare *hrj-swtj-sšw n p3 mš'*. Le titre se retrouve seulement dans le papyrus Bologne 1094, 11, 9-10⁸. L'homonyme

⁶ Voir ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, *op. cit.*, p. 82.

⁷ H. RANKE, *Die ägyptischen Personennamen*, I, Glückstadt, 1935, p. 408, n. 2. Quant à la date de Basse époque, la référence aux sources démotiques de H. Ranke n'est pas d'actualité, parce que leur lecture a été corrigée en *thwtj-mš'*, cf. *Demot. Nb.*, 1302, 1345 (d'après M. G. Vittmann).

⁸ Voir LEM 11.4.

Djehoutiemheb porte un titre similaire, voir le papyrus Turin 2021, 4, 4, rt⁹ : . Je suppose que Djehoutiemheb, mentionné ici, et le propriétaire de la figurine doivent être la même personne.

Texte

Les hiéroglyphes sont gravés sur les quatre faces du trône. Une double inscription court de chaque côté : la première commence sur le côté droit de la partie antérieure, se poursuit sur le côté gauche et se termine sur le côté gauche de la face dorsale ; la seconde commence sur le côté gauche de la partie antérieure, se poursuit sur la face droite et s'achève sur le côté droit de la face dorsale.



Fig. 7. Face antérieure (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, *op. cit.*, fig. 159).

Face antérieure [fig. 7]

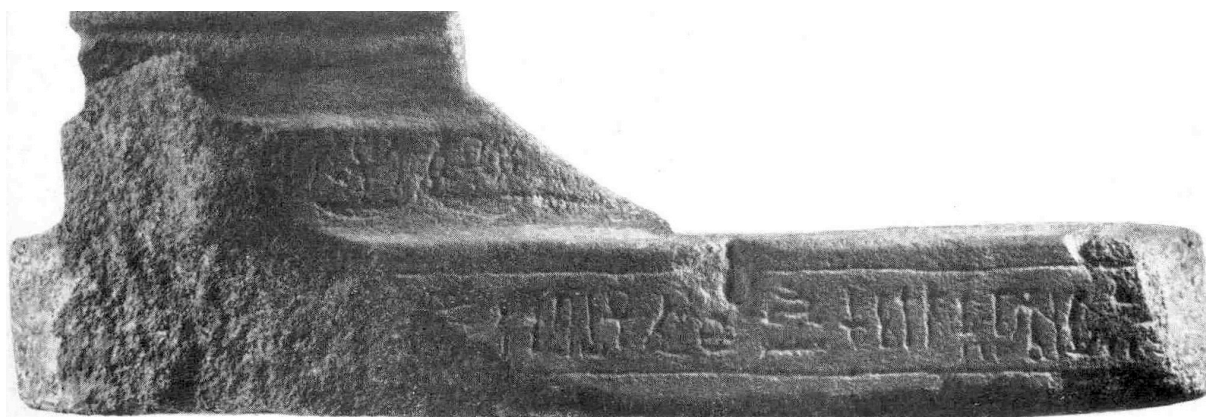


Fig. 8. Face droite (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, *op. cit.*, fig. 161).

⁹ Ce document date du règne de Ramsès XI. Cf. J. ČERNÝ, Т.Е. РЕЕТ, « A Marriage Settlement of the Twentieth Dynasty : an unpublished document from Turin », *JEA* 13, 1927, pl. 15 ; et *KRI* VI, 742, 5.

Face droite [fig. 8]



Fig. 9. Face gauche (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, *op. cit.*, fig. 160).

Face gauche [fig. 9]



Fig. 10. Face dorsale (d'après ПАВЛОВ, ХОДЖАШ, *op. cit.*, fig. 158).

Face dorsale [fig. 10]



Inscription du côté droit du trône[h_{tp}]-dj-nsw[d_{hw}]tj wr n_{trw} n_{tr} ʿz jmj wn[t] m ʿ.w.s.

nfr-hr mr[...]

[Une offrande] que donne le roi

(pour) [Tho]t, chef des dieux, le grand dieu qui est dans *Oun[et]* – en vie, santé, force ! –, celui au beau visage, l'aimé [...]*Inscription du côté gauche du trône*h_{tp}-dj-nswd_{hw}tj qz šwtj nfrt(j)¹⁰ m st mrz<f>¹¹ m ʿhʿw nfrdj (?) ht nb(t) (?) n (?) k_z n hrj-s_{wtj}-sšw n p_z mšʿ[... d_{hw}]tj-(m)-hb¹²

Une offrande que donne le roi

(pour) Thot, dont la double plume parfaite s'élève dans la place qu'il aime, au temps de vie parfait, afin qu'il donne (?) toute chose (?) pour le ka du directeur des gardiens des archives de l'armée [...Djehou]ti(em)heb.

On ne peut exclure la possibilité que les éditeurs du *Catalogue 1985* aient confondu les datations des objets (XX^e et XXVI^e dyn.), de telle manière que la traduction du texte de la statuette I.1.a 5703 a été citée deux fois – pour l'objet lui-même et pour I.1.a 5702.

¹⁰ Pour šwtj wrtj (*Wb* IV, 425). Cf. A. MARIETTE, *Denderah IV*, Paris, 1873, pl. 20 : « les plumes parfaites et la double plume vénérable ».

¹¹ Le signe du dieu (le pronom suffixe 1^{re} pers. sing. masc.) représente ici, selon le contexte, pour le suffixe de la 3 pers.

¹² Dans le nom le signe est endommagé et il est probable qu'il s'agisse de .

Résumé :

L'article présente le texte hiéroglyphique, les traductions et commentaires relatifs aux inscriptions de deux statuettes du dieu Thot conservées aujourd'hui au Musée Pouchkine de Moscou (n^{os} I.1.a 5702 et I.1.a 5703). Le premier objet est attribué à la Basse époque, l'autre, à la fin de la XX^e dynastie.

Abstract:

The article deals with the study of two figurines of Thoth kept in the Pushkin Museum of Fine Arts, Moscow (Inv. I.1.a 5702 and I.1.a 5703) and presents the hieroglyphic text, translation and textual comments on the inscriptions. The first artifact is dated to the Late period, the other to the end of the 20th dynasty.

ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet.
<http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>



ISSN 2102-6629